

Discours de Morgan BERGER, Maire de Cognac

A l'occasion de la journée d'Hommage pour la libération de Cognac

2 septembre 2025

Madame la Secrétaire Générale de la Sous-Préfecture,

Madame la Députée

Mesdames, Messieurs les élus,

Mon Colonel,

Mesdames, Messieurs les anciens combattants,

Mesdames, Messieurs,

En ce 2 septembre 2025, nous sommes réunis pour rendre hommage à un moment fondateur de notre mémoire collective : **la libération de la ville de Cognac**, le 2 septembre 1944, il y a aujourd'hui 81 ans.

Ce jour-là, grâce au courage et à l'engagement de femmes et d'hommes, civils comme militaires, membres de la Résistance ou soldats des Forces françaises libres, Cognac sortait du joug de l'occupation allemande.

Notre ville retrouvait l'espoir, la liberté et la dignité.

Ce fut un tournant local dans un combat mondial, une victoire parmi d'autres qui ont tracé la voie vers la fin d'un conflit dévastateur.

Mais ce 2 septembre porte aussi la mémoire d'un autre événement historique : **la capitulation du Japon, le 2 septembre 1945**, marquant la **fin officielle de la Seconde Guerre mondiale**.

À bord du cuirassé américain *USS Missouri*, dans la baie de Tokyo, le général Douglas MacArthur, commandant suprême

des forces alliées, prononçait un discours solennel devant les représentants du Japon.

À cet instant, le monde basculait vers la paix, enfin retrouvée après six longues années de guerre.

Une guerre commencée, rappelons-le, le **3 septembre 1939**, lorsque la France et le Royaume-Uni, fidèles à leur promesse d'assistance à la Pologne, déclarèrent la guerre à l'Allemagne nazie, dirigée par Adolf Hitler.

Une guerre totale, brutale, marquée par des heures sombres, comme **la défaite de 1940**, au cours de laquelle une grande partie de notre armée fut anéantie.

Mais aussi une guerre de sursaut, d'union et de courage.

Aujourd'hui, en honorant nos libérateurs, en rappelant les sacrifices de ceux qui ont combattu pour notre liberté, ici à Cognac et ailleurs dans le monde, nous rappelons à chacun de nous que **la paix est un combat quotidien, que la démocratie est un bien fragile, et que la mémoire est notre meilleure arme contre l'oubli et l'indifférence.**

À toutes celles et ceux qui ont permis à notre ville, à notre pays, et au monde libre de se relever, nous devons plus que des mots : **nous leur devons la fidélité de notre engagement pour les valeurs qu'ils ont défendues.**

N'oublions jamais ces Françaises et ces Français qui se sont sacrifiés pour notre liberté.

N'oublions jamais tous ces morts souvent anonymes qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix.

Je veux, bien entendu, parler de Pierre Weyland et Juan Lozano à qui nous avons rendu hommage tout à l'heure.

Je profite de ce jour solennel pour remercier au nom de la ville de Cognac, les porteurs de la flamme de la mémoire : les associations d'anciens combattants et nos fidèles portedrapeaux.

Ils sont là, ces gardiens du souvenir pour ne jamais faire tomber dans l'oubli ceux qui se sont sacrifiés pour notre liberté.

Dans quelques instants, nous écouterons François Lobit, délégué général du Souvenir Français citer les noms des Cognaçais morts en 1945 pour la France ou en déportation.

Ils ont marqué de leur sang, l'histoire de notre ville.

Vive la mémoire de nos libérateurs,
Vive Cognac libre,
Vive la République,
Et vive la France.

Je vous remercie.